

Les études de retombées économiques



MODE ou MODÈLE?

18

DESJARDINS
ENTREPRISES

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL HÔPITAL OU LE DÉMÉNAGEMENT D'UN SIÈGE SOCIAL A DES RÉPERCUSSIONS MULTIPLES. INTUITIVEMENT, CHACUN EN PERÇOIT BIEN LES EFFETS, MAIS PEUT-ON RÉELLEMENT LES MESURER?

*Par Sébastien Adam et Thomas Apffel,
analystes chez Secor-Taktik*

Il est illusoire d'espérer trouver le chiffre magique qui donnerait le résultat de la somme de tous les effets combinés d'un projet.

Ces investissements sont souvent trop complexes pour pouvoir les réduire à une simple équation mathématique. Néanmoins, un outil existe pour fournir une estimation somme toute assez précise: l'étude de retombées économiques.

VALIDITÉ REMISE EN QUESTION

Force est de constater que la validité des études de retombées économiques, utilisées parfois un peu à tort et à travers, est souvent remise en question. Toutes les formes de dépenses ont des retombées économiques, mais ces retombées sont-elles plus élevées qu'une autre utilisation des mêmes fonds dépensés? Ou encore, s'agit-il réellement

de dépenses additionnelles? Une autre critique porte sur la non-considération de la viabilité des dépenses engagées. Est-ce que la dépense est rentable financièrement? Sans compter que certaines mesures incluent souvent un double comptage en intégrant, par exemple, les effets induits d'un projet.

DEUX VOLETS ESSENTIELS

Comment faire une étude de retombées économiques digne de ce nom et qui ne porte pas à controverse? Selon Secor-Taktik, pour être rigoureuse, une étude de retombées économiques doit comporter deux volets: une analyse statique et une analyse dynamique.

L'analyse statique va mesurer quantitativement les retombées d'une activité ou d'un projet sur l'économie, en matière de valeur ajoutée, de salaires, de revenus et de recettes fiscales. L'analyse

dynamique, plus qualitative dans bien des cas, va permettre d'ancrer le projet ou l'activité dans la réalité économique du territoire et de mettre en évidence son importance (ou non) pour le développement d'un secteur d'activité.

Des éléments d'analyse plus subtils, tels que la perte d'un certain rayonnement international à la suite de la cessation d'une activité, pourront alors être pris en considération.

UN MODÈLE QUÉBÉCOIS FIABLE...

Un modèle fiable et reconnu existe pour entreprendre l'analyse statique: c'est le modèle intersectoriel du Québec. Mis au point par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), il permet de mesurer les effets directs et indirects des dépenses reliées à un projet sur l'économie de la province et l'activité générée par ces dernières dans l'économie.



ISTOCKPHOTO.COM/VM

Concrètement, lorsqu'une dépense est faite à l'intérieur d'un projet pour un bien ou un service auprès de fournisseurs de l'entreprise, on parle d'une dépense directe. Ces fournisseurs engageront également des dépenses (main-d'œuvre, achat de matières premières, etc.) auprès d'un second fournisseur afin de pouvoir répondre à la demande de l'entrepreneur initial. Ce dernier procédera à son tour à des achats auprès d'autres fournisseurs, ce qui donnera lieu à une cascade d'effets sur différents fournisseurs. Ces achats auprès de tous les fournisseurs sont les dépenses indirectes.

Cette activité économique, dont on doit s'assurer qu'elle n'aurait pas eu lieu si le projet n'existait pas, sera prise en compte par le modèle et l'on pourra ainsi évaluer en toute objectivité son effet sur l'économie québécoise. Le modèle permet également de connaître les recettes gouvernementales fédérales et provinciales tirées des dépenses directes et indirectes reliées au projet (taxation salariale, TVQ, TPS, droits d'accises fédéraux).

... MALGRÉ CERTAINES LIMITES

Évidemment, le modèle intersectoriel mis au point par l'ISQ a ses limites et il est fondé sur certaines hypothèses qu'il importe de bien

Mesurer les effets du changement dans l'environnement d'affaires peut s'avérer déterminant.

comprendre pour pouvoir l'utiliser à bon escient. Par exemple, le modèle suppose que les industries peuvent répondre à la demande supplémentaire de biens et de services et qu'elles n'ont pas besoin de recourir à des investissements pour y faire face. Le modèle considère également que les économies d'échelle n'existent pas, que les importations ne sont limitées d'aucune façon et que les parts de marché des industries sont fixes, quel que soit le niveau de production. De plus, le modèle est linéaire; donc, lorsque le montant injecté dans l'économie double, les effets doublent également.

ET SI ALCAN DISPARAISAIT? UN EXEMPLE

Reste ensuite à estimer les retombées dynamiques d'un projet sur l'activité économique. Difficilement quantifiables, ces dernières sont toutefois souvent critiques lorsque l'on cherche à évaluer le bien-fondé d'un projet. Voyons comment illustrer ces retombées dynamiques avec l'exemple d'Alcan, en prenant le parcours inverse. Si Alcan, qui a fait l'objet d'une acquisition par Rio Tinto, venait à cesser ses activités au Québec, la province perdrait un de ses pôles d'excellence sur le plan international, des chaires universitaires perdraient leur

financement, des fournisseurs perdraient un de leur levier pour se propulser sur les marchés internationaux, la recherche et le développement en aluminium diminueraient... Certaines de ces retombées dynamiques peuvent se mesurer assez facilement, d'autres beaucoup moins.

PLUS QU'UNE MODE, UN MODÈLE

Mais à qui servent les études de retombées économiques? Quel est leur intérêt pour les gestionnaires? Dans un contexte où anticipation et contrôle de l'information sont gages de succès, mesurer les effets du changement dans l'environnement d'affaires (une nouvelle politique publique, une nouvelle politique tarifaire, par exemple) peut s'avérer déterminant à l'heure de décider de la stratégie de l'entreprise.

Faire reconnaître la contribution économique de son activité est généralement indispensable pour l'entreprise qui entame le difficile parcours de recherche de subventions. Mais les ressources des gouvernements sont limitées et les choix dans les investissements publics sont souvent délicats. Aider à la prise de décision des gouvernants dans des industries stratégiques essentielles à la compétitivité du Québec est sans aucun doute une des grandes qualités de ce type d'analyse.

Bien plus qu'une simple mode, une étude de retombées économiques basée sur un modèle rigoureux est donc un véritable outil de gestion utile aux acteurs économiques. ◆

NOUVELLES

desjardins.com fait peau neuve !

Le site informationnel www.desjardins.com a été l'objet d'un travail de longue haleine. La refonte de la page d'accueil facilite l'accès aux informations et aux conseils destinés aux particuliers et aux entreprises. L'information utile aux entreprises est désormais regroupée en trois blocs: les types d'entreprises, les principaux projets relatifs aux entreprises et les produits et services propres aux entreprises.

L'ensemble des contenus destinés aux gens d'affaires a été revu. Sélecteurs, calechettes et autres outils facilitent la recherche des produits et des services susceptibles de répondre adéquatement à différents besoins, sans oublier les services en ligne Desjardins, Accès D Affaires, où transiger et gérer ses affaires est toujours simple, rapide et sécuritaire.

Ces améliorations font de www.desjardins.com/entreprises le site Internet canadien le plus complet en matière d'information et de conseils financiers destinés aux entrepreneurs.

Bonne visite !